
Éducation musicale inclusive : stratégies d'enseignement pour l'intégration d'élèves HDAA¹ dans les classes de musique

« Tous les élèves méritent la possibilité de faire de la musique et de ressentir le plaisir de jouer ou chanter avec les autres ».² C'est le défi des professeurs de musique qui enseignent à des groupes mixtes d'enfants avec des capacités différentes et doivent trouver de nouvelles stratégies d'enseignement.



L'inclusion dans les salles de classe

Selon le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec, un peu plus de 200 000 élèves handicapés ou élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA), soit 20% des élèves, fréquentent actuellement le réseau scolaire québécois. La Politique de l'adaptation scolaire de 1997 précise qu'il faut « *accepter que cette réussite éducative puisse se traduire différemment selon les capacités et les besoins de ces élèves, se donner les moyens qui favorisent cette réussite et en assurer la reconnaissance* ».⁴ Les chercheuses Kimberly VanWeelden et Jennifer Whipple ont interrogé en 2014 des enseignants en musique à propos de l'inclusion dans

¹ Elèves handicapés ou élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage

² “*All students deserve the opportunity to make music and to experience the thrill of playing or singing with others*”. (Darrow, 2010, p. 42).

³ Photo issue de l'article de Taylor Walkup-Amos.

⁴ Québec (Province) et Ministère de l'éducation, 1999, p. 17.

leurs classes. Il en résulte que, pour la majorité, les élèves HDAA sont intégrés avec succès, ne nuisent pas à la progression des autres élèves et leurs besoins en musique sont satisfaits. Dans la même étude, les enseignants rapportent qu'ils sont motivés et soucieux de bien accueillir les élèves avec des besoins spéciaux, mais estiment ne pas avoir les outils nécessaires pour ce défi et se sentent de ce fait souvent frustrés. Plusieurs études⁵ ont démontré que les élèves HDAA sont capables de participer à de nombreuses activités de musique du programme scolaire à l'aide de stratégies d'enseignement appropriées, d'adaptations ou de modifications si besoin et du soutien de leurs camarades neurotypiques (élèves ne présentant pas de trouble neurodéveloppemental).

Stratégies d'enseignement pour les élèves HDAA

Alice-Ann Darrow explique la différence entre les concepts d'adaptation et de modification. Une adaptation permet à l'élève en situation de handicap d'avoir le même niveau de participation que ses camarades mais cela nécessite un soutien additionnel. Un exemple d'adaptation peut se traduire par le fait de faciliter l'utilisation d'un instrument. Il existe à ce titre des outils comme des bandes auto-agrippantes ou des mousses afin de manipuler l'instrument plus aisément. Des autocollants de couleurs ou de symboles peuvent aussi être apposés sur les instruments pour aider l'élève à se souvenir des notes ou des rythmes.

D'autre part, une modification est requise quand l'élève n'est pas capable de participer ou d'être évalué comme les autres. La chercheuse suggère que le système d'évaluation prenne en compte les capacités des élèves et propose des solutions comme une assistance pendant un examen ou un temps supplémentaire. Une autre possibilité serait d'évaluer ces élèves autrement que par un examen, par exemple avec des rapports sur les progrès et l'acquisition de nouvelles compétences ou des contrats personnalisés d'objectifs d'apprentissage.

Une stratégie d'enseignement expliquée par Taylor Walkup-Amos est de placer les élèves dans des situations d'apprentissage coopératif. Il en existe deux types : le tutorat en binôme et les petits groupes. Des études ont démontré que l'apprentissage coopératif a des effets bénéfiques sur les interactions sociales et la réussite scolaire des deux types d'élèves. En effet, à travers le travail réciproque et coopératif, les élèves développent des compétences relationnelles, apprennent de leurs camarades et construisent de nouvelles amitiés. De plus, les enfants neurotypiques augmentent leur degré d'acceptation et leur respect pour leurs camarades en situation de handicap. L'auteur explique que cette stratégie sera d'autant plus efficace si l'enseignant a expliqué et montré un exemple d'interaction positive à l'aide d'une mise en situation. Voici un exemple d'une activité rythmique incluant le tutorat en binôme :

1. L'enseignant chante une chanson, place des cartes rythmiques « poissons » au milieu du cercle et donne des petites cannes à pêche aux élèves. Au fur et à mesure de la chanson, les élèves attrapent un poisson rythmique. Une fois que tous les élèves ont une carte, l'enseignant demande à la classe de les lire silencieusement.

⁵Draper et al., 2019, p. 29.

2. L'enseignant invite un élève à le rejoindre. Il lit la carte rythmique de l'élève et réfléchit à voix haute à des stratégies qu'il peut utiliser pour l'aider à lire le rythme :

- Suivre le rythme avec son doigt pendant que le partenaire lit,
- Réviser les syllabes apprises pour chaque rythme (exemple : ta, ta-ti),
- Frapper le rythme et dire les syllabes en même temps,
- Vérifier que le rythme est régulier et que les syllabes du partenaire sont correctes.

Les élèves font désormais face à leur partenaire. Le tuteur montre le poisson rythmique à son partenaire et suit les rythmes. Le tuteur exécute le rythme en utilisant les syllabes du rythme. Le tuteur aide son partenaire à réviser les syllabes et à corriger les erreurs éventuelles. Ensuite, les partenaires échangent leurs rôles pour lire une nouvelle carte de poisson rythmique ensemble.

3. L'enseignant invite les élèves à chanter la chanson du début. Lorsqu'ils chantent un motif rythmique qui correspond à un des poissons, les enfants ayant ce motif doivent le remettre au centre du cercle, jusqu'à temps que tous les poissons soient collectés.

Conclusion

Comme tous les profils sont différents et qu'il n'y a malheureusement pas de recette magique, l'enseignement à des groupes d'élèves mixtes demande de la flexibilité. Tous les enfants apprennent de manière différente, même ceux ne présentant pas de handicap, et assimilent l'information à travers différents types de communication. C'est pourquoi, il est important d'offrir une large variété de styles d'apprentissage qui diffèrent du langage, en utilisant des éléments visuels, kinesthésiques ou auditifs. Enfin, comme le dit Alice M. Hammel, « *célébrer chaque petit succès aide les relations élève-enseignant et rappelle aux élèves leur valeur à vos yeux et à la communauté scolaire* ». ⁶

⁶ "Celebrate each small success helps build student-teacher relationships and reminds students of their value to you and the school community". (Hammel, 2004, p. 37).

Bibliographie

Adamek, M. S. (2001). Meeting Special Needs in Music Class : General music teachers can meet the challenges of inclusion by tailoring learning strategies to each student's strengths and weaknesses. *Music Educators Journal*, 87(4), 23-26. <https://doi.org/10.2307/3399720>

Darrow, A.-A. (2010). Including Students With Disabilities in Music Performance Classes. *General Music Today*, 23(3), 42-44. <https://doi.org/10.1177/1048371309361186>

Draper, E. A., Brown, L. S. et Jellison, J. A. (2019). Peer-Interaction Strategies : Fostering Positive Experiences for Students With Severe Disabilities in Inclusive Music Classes. *Update: Applications of Research in Music Education*, 37(3), 28-35. <https://doi.org/10.1177/8755123318820401>

Hammel, A. M. (2004). Inclusion Strategies That Work. *Music Educators Journal*, 90(5), 33-37. <https://doi.org/10.2307/3400021>

Québec (Province) et Ministère de l'éducation. (1999). *Une école adaptée à tous ses élèves : Prendre le virage du succès*. Ministère de l'éducation.

VanWeelden, K. et Whipple, J. (2014). Music Educators' Perceived Effectiveness of Inclusion. *Journal of Research in Music Education*, 62(2), 148-160. <https://doi.org/10.1177/0022429414530563>

Walkup-Amos, T. (2020). Creating Inclusive Music Classrooms Through Peer-Assisted Learning Strategies. *TEACHING Exceptional Children*, 52(3), 138-146. <https://doi.org/10.1177/0040059919891185>